

Troisième bureau présente

REGARDS CROISÉS

23 avril / 28 avril 2001

Festival des dramaturgies contemporaines

le théâtre autrichien

contacts : Bernard Garnier

04 76 00 12 30 ou 06 87 58 04 04

L'équipe du festival

Les membres du comité de lecture :

Enzo Cormann, **écrivain**

Bernard Garnier, Léo Ferber, Dominique Laidet, Sophie Vaude, Thierry Blanc,

Nicole Vautier, Stéphane Czopek, **comédiens**

Fanette Arnaud, **bibliothécaire**

Valérie Martin, **responsable de communication**

et les comédiens

Maurice Deschamps, Sylvie Jobert Jean-François Matignon et Raphaël Aguilar

Heinz Schwarzingger et Uta Müller, traducteurs, sont nos conseillers en littérature autrichienne

Renseignements pratiques

Le lieu du festival

CDNA-CÉMOI 10 bis, rue Ampère à Grenoble Tramway ligne A - Arrêt Berriat

Billetterie

Billetterie du Cargo-Maison du tourisme de Grenoble (à partir du 10 avril)

CDNA-CÉMOI une demi-heure avant le début des représentations

Tarifs

lectures

entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles

spectacles

80 F plein tarif

50 F adhérents Troisième bureau, Cargo, Culture contre le fascisme-Isère,
et scolaires, étudiants, demandeurs d'emploi

30 F groupe scolaires, à partir de 10 personnes

Renseignements

Le Petit Angle 1, rue Président Carnot à Grenoble

Tél : 04 76 00 12 30 / Fax : 04 76 01 07 69

e.mail : grenoble@troisiembureau.com

www.troisiembureau.com (à partir du 15 avril 2001)

Faire découvrir aux publics

les auteurs contemporains

2000/2001

le théâtre

autrichien

Les dramaturges autrichiens, aujourd'hui comme hier, questionnent sans relâche la société dans laquelle ils vivent avec humour, violence et âpreté. Tous luttent avec leur époque, se concentrent sur les crises de société, sur le réel. Leur vision est une critique permanente et radicale de la pensée dominante. Il nous a paru d'actualité d'écouter ces poètes et de faire découvrir au public de l'agglomération grenobloise, par des lectures et des spectacles, un théâtre en prise sur son temps.

C'est donc à un double voyage que nous convions les publics pour ces journées d'avril en présentant des pièces inédites contemporaines et des textes fondateurs du théâtre autrichien du XXe siècle.

Cette première édition de "Regards Croisés" est l'aboutissement du travail mené tout au long de la saison par le Comité de lecture de Troisième bureau auprès des publics :

- **les Rendez-vous du comité** / découverte du théâtre autrichien contemporain
– **lectures mensuelles** (entrée libre) **au café restaurant La Frise de pièces de** *Peter Turrini, Gert Jonke, Helmut Qualtinger, Carl Merz, Franz Innerhofer, Werner Schwab, Gerald Szyszkowitz, George Tabori*
- **les comités de lecture lycéens** / auteurs français-auteurs autrichiens
– **cinq classes de quatre lycées de Grenoble, Échirolles, Voiron et une classe du Conservatoire National de Région ont travaillé sur des textes de** *Lionel Spycher, Emmanuel Bourdieu, Enzo Cormann, Véronique Olmi, Christian Caro, Peter Turrini, Felix Mitterer, Elfriede Jelinek, Werner Schwab.*

Au programme

Spectacle, lectures, rencontres

lundi 23 avril, soirée d'ouverture

à 19h00 lecture publique

- ***Comédie des vanités*** d'Elias Canetti

du mardi 24 au vendredi 27 avril

à 18h30 lectures publiques

- ***Vineta*** de Jura Soyfer (mardi)
- ***Péchés mortels*** de Felix Mitterer (mercredi) en présence d'Heinz Schwarzingger, traducteur
- ***Insectarium*** de Gert Jonke (jeudi) en présence d'Uta Müller et Denis Denjean, traducteurs
- ***Les Adieux*** et ***Le Silence*** d'Elfriede Jelinek (vendredi)

à 21h00 spectacle

« ***Portraits autrichiens*** »

deux monologues mis en scène par Enzo Cormann

avec Maurice Deschamps dans ***La Sibérie*** de Felix Mitterer

et Dominique Laidet dans ***Enfin la fin*** de Peter Turrini

samedi 28 avril, journée de clôture,

à 16h00 diffusion sonore

- ***Les derniers jours de l'humanité*** de Karl Kraus

à 19h00 lecture publique

- ***La Ronde*** d'Arthur Schnitzler et ***La Ravissante ronde*** de Werner Schwab

Le théâtre autrichien, encore et toujours...

« Après les guerres perdues, il faut écrire des comédies » dit l'Homme difficile de Hofmannsthal en citant Novalis (...). Le théâtre dans ce pays [l'Autriche], auquel colle une image d'opérette, est encore et toujours un lieu de confrontation idéologique.

**Heinz
Schwarzinger**

C'est l'un des paradoxes de « l'Autrichien » : il adule les comédiens mais abhorre ce qu'ils jouent, il exècre les Allemands mais en fait ses plus sûrs associés dans tous les domaines, allant même jusqu'à nommer à la tête du Burgtheater Claus Peymann, un « Prussien » ; et c'est à sa seule opiniâtreté que l'on doit le formidable renouveau de cette vénérable institution de plus de 250 ans, à sa politique de programmation résolument contemporaine – et autrichienne : cinq créations de Thomas Bernhard, sept de Peter Turrini, cinq d'Elfriede Jelinek, six de Peter Handke, onze de Georges Tabori, une de Werner Schwab, Wolfgang Bauer, Felix Mitterer et tant d'autres (...).

La particularité de ces auteurs réside peut-être dans leur capacité à transcender les thèmes d'aujourd'hui par une poétique forte, dépassant les réalismes dès la plantation des décors, et par l'extravagance des situations. Le plus étonnant est leur inventivité au niveau de la langue. Ils font dériver, exploser l'allemand, de sorte que les mots d'origine, les gestes mêmes, se trouvent mis à nu et induisent une vivisection du corps social cruelle, drôle et pertinente (...).

La violence des réactions du public, qui souvent se manifeste pendant le spectacle, n'a d'égal que la violence de la mise en question du public, de la société, de l'État que l'on trouve dans ces pièces.

Pour les artistes, le non-dit est là, le refoulé doit être révélé, l'oubli arraché aux visages. La question lancinante : « Où étiez-vous entre 1939 et 1945, qu'avez-vous fait, précisément ? » estompée dans le brouillard opaque des décennies de silence cogne aujourd'hui contre des murs de béton (des cimetières, des hôpitaux, des asiles). Werner Schwab explique sa méthode : « Il faut que ce soit branlant. Les spectateurs doivent être pliés en deux de rire, pour soudainement découvrir les horreurs cachées en dessous ».

Avant programme **détaillé**

Lundi 23 avril

- SOIRÉE D'OUVERTURE

à 19h00 lecture publique

durée 4H avec entractes

- **Comédie des vanités**

(Komödie der Eitelkeit, 1933)

d'Elias CANETTI

texte français de François Rey et Henri Christophe

Éditions Albin Michel, 1986

« Comédie des vanités a vu le jour à la lumière des événements en Allemagne. Fin janvier, Hitler accéda au pouvoir. À partir de cet instant, chaque événement qui suivit paraissait inquiétant, angoissant et obscur dans sa signification. Depuis l'année 1925, je m'étais préoccupé de découvrir ce qu'est la masse, et depuis 1931 également de savoir comment la puissance naît de la masse. Quand en 1933 la grande accélération qui devait emporter tout s'empara du monde, je n'avais rien à lui opposer au plan théorique ; je ressentis un très fort besoin intérieur de présenter ce que je ne comprenais pas ». Elias Canetti

Avec **Sophie Vaude, Enzo Cormann, Sylvie Jobert, Bernard Garnier, Léo Ferber, Dominique Laidet, Thierry Blanc, Nicole Vautier, Jean-François Matignon, Stéphane Czopek...** (distribution en cours)

Elias CANETTI

Né le 25 juillet 1905 à Rustschuk (Russe, Bulgarie), mort le 1er août 1994 à Zurich ; enfance et adolescence à Londres, Zurich, Francfort et Vienne ; études de sciences naturelles à Vienne, doctorat de chimie en 1929 ; émigre à Londres en 1938 ; Grand Prix autrichien de littérature en 1967 ; Prix Büchner 1975, Prix Nobel 1981. Son théâtre, *Noce (Hochzeit)*, *Comédie des vanités (Komödie der Eitelkeit)*, *Les sursitaires (Die Befristeten)* est traduit et publié chez Albin Michel.

Mardi 24 avril

à 18h30 lecture publique

durée 1H15

• ***Vineta - la ville engloutie***

(*Vineta, die versunkene Stadt - 1937*)

de Jura SOYFER

texte français de Gilbert Badia

Presse Universitaire de Rouen, 1992

"Vineta est morte, mais Vineta ne le sait pas. Situation étrange, n'est-ce pas ? Nous ne vivons pas et nous ne pouvons mourir. Nous ne vieillissons pas, nous ne connaissons pas la haine, ni l'amour, ni la peur. Nous ne luttons plus, pour rien, nous n'espérons plus rien".

Comédie satirique, *Vineta* est à la fois la pièce la plus courte écrite par Soyfer et celle qui lui valut le plus grand succès. Si le cadre est plus germanique qu'autrichien, le nom de la cité engloutie renvoie bien à "Vienna".

Avec **Sophie Vaude, Enzo Cormann, Sylvie Jobert, Bernard Garnier, Dominique Laidet, Thierry Blanc, Nicole Vautier, Jean-François Matignon, Léo Ferber, Stéphane Czopek.**

Jura SOYFER

Né le 8 décembre 1912 à Charkov (Ukraine), mort le 16 février à Buchenwald ; études de lettres et d'histoire ; liés aux étudiants socialistes, collaboration au Cabaret politique du Parti social-démocrate ; premières publications dans le « *Schulkampf* » et le « *Arbeitszeitung* » ; milite au sein du Parti communiste clandestin après la guerre civile de 1934 ; sous le pseudonyme de Walter West et Norbert Noll, sketches et pièces courtes pour les petits théâtres de moins de 50 places qui échappent encore à la censure ; il est arrêté une première fois pour activités communistes ; amnistié, arrêté de nouveau en 1938 à la frontière suisse ; interné à Dachau, puis transféré à Buchenwald, il est obligé de transporter les cadavres ; il y meurt du typhus. Un roman.

à 21h00 spectacle

durée 2H10

« **Portraits autrichiens** »

• ***La Sibérie (Sibirien)***

de Felix MITTERER

interprété par **Maurice Deschamps**

suivi de

• ***Enfin la fin (Endlich Schluss)***

de Peter TURRINI

interprété par **Dominique Laidet**

Textes français d'Henri Christophe.

Enfin la fin est édité chez Actes Sud-Papiers

Dans un décor aux allures de studio photographique, deux hommes vont se succéder. L'un, vieillard octogénaire interné à l'asile par ses enfants et proche de la mort ; l'autre, quinquagénaire et brillant journaliste décidé à mettre fin à ses jours, Deux hommes font le récit de leur vie. Deux "portraits" qui questionnent la société autrichienne aujourd'hui.

Travail avec les acteurs, **Enzo Cormann**, assisté de **Raphaël Aguilar**.

Peter TURRINI

Né le 26 septembre 1944 à Sankt Margarethen (Carinthie) ; école de commerce ; entre 1963 et 1971 divers métiers, dont celui d'ouvrier métallurgiste et d'auteur de textes publicitaires ; séjour prolongés en Grèce et en Italie ; pièces radiophoniques et de théâtre, scénarios de film, feuilletons de télévision, romans, nouvelles... Peter Turrini est l'une des grandes figures du théâtre autrichien d'aujourd'hui. Ses principales pièces sont publiés aux éditions Actes Sud-Papiers

Mercredi 25 avril

à 18h30 lecture publique

en présence du traducteur

durée 2H10

En collaboration avec la manifestation

Théâtres de langue allemande

et en présence du traducteur,

mise en lecture de :

• ***Péchés mortels*** (*Tödliche Sünden*)

de Felix MITTERER

texte français d'Henri Christophe (janvier 2001)

Agone Éditeur, avril 2001

Les sept péchés capitaux servent ici de prétexte à une radioscopie du monde moderne, dans son contexte autrichien. Entrecroisement de la réalité et de la télévision. Pervertissement des contenus et des comportements par l'effet "image".

... Je veux éviter à tout prix l'index moralisateur qui désigne toujours tout le monde sauf soi-même, l'auteur disant aux autres comment ils doivent se comporter. J'ai à l'évidence ces péchés en moi, comme tout le monde, il s'agit d'une recherche qui commence par moi-même. Il fallait donc que je parte de notre époque et que je m'examine pour voir ce par quoi il était possible d'intéresser le public une nouvelle fois en parlant du péché. Car le péché en soi n'a strictement aucun intérêt. Felix MITTERER

Avec **Dominique Laidet, Sophie Vaude, Sylvie Jobert, Bernard Garnier, Léo Ferber**

à 21h00 spectacle

durée 2H10

« **Portraits autrichiens** »

Monologues de Felix Mitterer et Peter Turrini

Avec **Maurice Deschamps** et **Dominique Laidet**

Felix MITTERER

Né le 6 février 1948 à Achenkirchen (Tyrol). Il vit en Irlande, près de Cork ; dix ans aux services des douanes à Innsbruck ; commence à écrire dans les années 70 : nouvelles, livres pour enfants, pièces radiophoniques et pour un théâtre populaire, pièces « historiques » ; Depuis 1977, vit de sa plume et travaille avec des théâtres populaires. Auteur dramatique, scénariste de cinéma et de télévision, traducteur, acteur. Son œuvre a été récompensée par de nombreux prix et distinctions.

Heinz SCHWARZINGER (Henri Christophe) est le traducteur de très nombreux auteurs de théâtre autrichien dont Ödön von Horvath, Arthur Schnitzler, Elfriede Jelinek, Elias Canetti, Werner Schwab, Peter Turrini... Il est également l'initiateur des semaines du théâtre autrichien à Paris depuis 1986.

Jeudi 26 avril

à 18h30 lecture publique

en présence des traducteurs

durée 1H45

En collaboration avec la manifestation *Théâtres de langue allemande* et en présence des traducteurs,

mise en lecture de :

• ***Insectarium*** (*Insektarium*)

de Gert JONKE

texte français d'Uta Müller et Denis Denjean
(janvier 2001)

Dans cette succession de formes brèves, sortes de petites pièces en un acte, les personnages sont des prismes par lesquels filtrent les envies, les angoisses, les dépités, les insuffisances, les questions de personnages en quête d'un centre autour duquel articuler leur vie. Prismes déformants, derrière lesquels la réalité concrète des objets devient monstrueuse et paralysante. Phobie des insectes, obsession du non-événement, interférences des ondes radiophoniques et des crânes, disparition de la langue et des mots, autant de métaphores d'une Autriche qui perd ses repères.

Avec **Léo Ferber, Thierry Blanc, Nicole Vautier, Stéphane Czopek, Bernard Garnier.**

à 21h00 spectacle

durée 2H10

« **Portraits autrichiens** »

Monologues de Felix Mitterer et Peter Turrini

Avec **Maurice Deschamps et Dominique Laidet**

Gert JONKE

Né en 1946 à Klagenfurt, Gert Jonke est considéré comme l'un des écrivains les plus originaux de l'Autriche contemporaine. Virtuose de la langue, fin observateur de la société qui l'entoure, c'est aussi dans sa fascination pour la musique qu'il puise une part importante de son inspiration. Poète, romancier, auteur dramatique, son théâtre, injustement méconnu en France, connaît un grand succès en Autriche et en Allemagne.

Uta MÜLLER est née à Stuttgart et vit à Grenoble ; agrégée d'allemand en classe préparatoire ; enseignante, traductrice.

Denis DENJEAN est né à Saint-Étienne et vit à Grenoble ; professeur agrégé de Lettres classiques ; enseignant, traducteur.

Vendredi 27 avril

à 18h30 lecture publique

durée 1H30

En collaboration avec la manifestation
Théâtres de langue allemande,
mise en lecture de :

• **Les Adieux** (*Das Lebewohl*)

• **Le Silence** (*Das Schweigen*)

d'Elfriede JELINEK

deux monologues traduits par Yasmin Hoffmann
et Maryvonne Litaize (janvier 2001)

Ces deux monologues se font écho. *Les Adieux* est un discours imaginaire où Jörg Haider, s'adressant à ses "garçons", leur explique pourquoi il se retire du devant de la scène politique. *Le Silence* est une réflexion sur les conditions de la création, notamment littéraire, et sur la question de savoir si l'on peut/doit encore écrire aujourd'hui.

Avec Enzo Cormann et Sylvie Jobert

à 21h00 spectacle

durée 2H10

« **Portraits autrichiens** »

Monologues de Felix Mitterer et Peter Turrini

Avec **Maurice Deschamps** et **Dominique Laidet**

Elfriede JELINEK

Née le 20 octobre 1946 en Styrie ; études théâtrales, musicales, de danse et d'Histoire de l'Art ; vit à Berlin (1972), Rome (1973), puis à Munich et Vienne ; membre du parti communiste autrichien de 1974 à 1991. Poèmes, romans, pièces radiophoniques et théâtrales, scénarios ; a reçu de très nombreux prix littéraires et a été élue à quatre reprises dramaturges de l'année en 1986, 1994, 1996 et 1998.

Elfriede Jelinek a marqué le théâtre et la littérature germanophone, voire européenne, de la fin du XXe siècle comme aucun(e) autre (femme). Éminemment politique et féminin(nist)e à la fois, elle a su se forger un langage personnel qu'elle utilise comme arme artistique et esthétique contre les maux et (sé-)vices universels de nos sociétés modernes – l'exclusion des différences, les abus de pouvoir, le poids social qui étouffe, écrase, détruit, qui pousse à la complicité et à l'autodestruction...

Yasmin HOFFMANN vit à Orléans ; agrégée d'allemand et docteur ès lettres ; maître de conférences à l'Université d'Orléans ; recherche sur la littérature autrichienne contemporaine.

Maryvonne LITAIZE vit à Aix-en-Provence ; professeur agrégée d'allemand.

Samedi 28 avril

• JOURNÉE DE CLÔTURE

à 16h00 diffusion sonore

durée 2H

• **Les Derniers jours de l'humanité**

(Der letzten Tage der Menschheit)

de Karl KRAUS,

texte français de Jean-Louis Besson et Henri Christophe

Agone Éditeur, Marseille, 2000

Diffusion de l'enregistrement réalisé par Enzo Cormann et Jacques Taroni pour France Culture avec les élèves du TNS - printemps 2000

Une fresque acoustique où la parole donne à voir, à imaginer, en quelque deux cents scènes, passant du minimalisme vériste à la projection visionnaire, comportant des centaines de personnages croqués sur le vif avec une causticité d'autant plus féroce que n'importe qui peut s'y reconnaître. En 80 ans, sa drôlerie n'a rien perdu de son mordant : ce "carnaval tragique", cette peinture de la bassesse, de la bêtise, de la lâcheté et des turpitudes humaines provoque toujours un choc. *Heinz Schwarzingler*

Karl KRAUS

Né le 28 avril 1874 en Bohême, mort le 12 juin 1936 à Vienne ; vit à Vienne à partir de 1877 ; études de droit, de lettres, de philosophie ; 1^{er} avril 1899, premier numéro de Die Fackel (*Le Flambeau*, revue satirique et littéraire qui paraîtra jusqu'en 1936) ; poèmes, pamphlets et aphorismes, traductions, drames ; lectures publiques de ses textes et adaptations de Nestroy, Offenbach, Shakespeare ; 2 avril 1936, dernière lectures-spectacles de ses œuvres ou celles d'autres dramaturges.

à 19h00 lecture publique

durée 3H avec entracte

• **La Ronde (Reigen 1897)**

d'Arthur SCHNITZLER

texte français de Henri Christophe

Actes Sud-Papiers 1987

• **La Ravissante ronde d'après La Ronde du ravissant Monsieur Schnitzler**

(DER REIZENDE REIGEN nach dem Reigen des REIZENDEN HERRN ARTHUR SCHNITZLER 1992)

de Werner SCHWAB

texte français de Mike Sens & Michael Bugdahn

L'Arche Editeur, 1994

L'idée de cette soirée est de donner successivement lecture de la "Ronde" de Schnitzler (1897), et de "La ravissante ronde" de Werner Schwab (1993). Du début à la fin du vingtième siècle, deux voix, deux écrits scandaleux, deux témoins des corps, des fantasmes et de l'Autriche, nous donnent à penser sur le devenir de l'espèce et des mentalités.

Avec Sophie Vaude, Raphaël Aguilar, Sylvie Jobert, Léo Ferber, Dominique Laidet, Thierry Blanc, Nicole Vautier, Jean-François Matignon, Stéphane Czopek... (distribution en cour)

Arthur SCHNITZLER

Né le 15 mai 1862 à Vienne, mort le 21 octobre 1931 ; docteur en médecine, grand talent de pianiste, lié au groupe littéraire « Jung Wien » et passionné par le théâtre ; nombreux voyages à travers l'Europe ; l'un des rares artistes et intellectuels à s'opposer aux fanatiques de la guerre ; subit des attaques antisémites, les plus violentes à la création de *La Ronde* à Vienne en 1921 ; suicide de sa fille Lili en 1928 ; nouvelles, récits, un roman, vingt-huit pièces et de nombreuses pièces courtes, scénarios de film. Son théâtre est presque entièrement publié en français.

Werner SCHWAB

Né à Graz en 1958. Après des études à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne, il s'est retiré à la campagne où il est devenu bûcheron-sculpteur, ne commençant à écrire que trois ans avant sa mort en 1993 à Graz. Bûcheron-sculpteur, c'est ainsi que Schwab s'est attaqué à la langue, à cette matière qui nous entoure, qu'on nous fait injustement ingurgiter et qui nous

forme. Quand il ne la fait pas voler en éclats, il la dérègle, propageant à travers elle la vision d'un monde qu'il n'espère plus pouvoir changer : il se contente d'opposer à la violence du monde la violence de ses propres mots. À la langue, il étend la déconfiture qu'a subie l'individu à la fin de ce siècle : il la rend vulnérable et la bouleverse.

• LE CHOIX DES LYCÉENS

rencontres avec...

Pour conclure le travail des comités de lecture lycéens avec les élèves du lycée Marie Curie à Échirolles, du lycée international Stendhal à Grenoble, du lycée Edouard Herriot et du lycée professionnel La Sure à Voiron, des rencontres sont organisées avec les auteurs Véronique Olmi et Enzo Cormann et avec Heinz Schwarzinger, traducteur.

Une lecture réalisée par les élèves de la classe d'Art Dramatique du Conservatoire National de Région sera présentée au CNR. (courant mai 2001, date à préciser)

• LA LIBRAIRIE DU FESTIVAL

En partenariat avec Le Square-Librairie de l'Université, une librairie sera installée pendant toute la durée du festival dans l'espace accueil-public où seront présentées les lectures.

• Remerciements

Nous voulons adresser nos remerciements aux comédiens, aux adhérents de l'association et à tous ceux qui, par leur présence active, bénévole et militante font que ce festival voit le jour.

• LES PARTENAIRES DU FESTIVAL

**Le Centre Dramatique National des Alpes
Le Cargo - Maison de la Culture de
Grenoble**

**La Maison Antoine Vitez - Centre
international de la traduction théâtrale
Théâtres de langue allemande**

**L'association Culture contre le fascisme
Le Théâtre Le Rio**

**Astrolab Laboratoire du futur
L'Imprimerie des Deux-Ponts
Grenoble Dessins**

Les Bibliothèques de Grenoble

Le Square - Librairie de l'Université

• AVEC LE SOUTIEN

**de la Ville de Grenoble
du Conseil Général de l'Isère
du Centre National du Livre
et, pour les actions en milieu scolaire,
de la Direction Régionale des Affaires
Culturelles Rhône-Alpes et du Rectorat de
Grenoble.**

POINT DE VUE

L'examen théâtral

A l'heure de la mondialisation et de la globalisation, que raconte *exactement* le théâtre ? La question vaut d'être posée, puisque la réponse, à consulter les programmes, semble aller de soi : en France, la création d'ouvrages d'auteurs vivants ne représente que 8% de l'économie générale du théâtre public (les quelque 1500 lieux subventionnés) — contre 35% en Allemagne.

Force est de constater que l'assemblée théâtrale a changé de nature : jadis forum, lieu de critique des représentations dominantes, le théâtre semble aujourd'hui promis à une inéluctable reconversion en musée ou en magasin de divertissements. Dont acte.

Comme le note l'écrivaine autrichienne Elfriede Jelinek, "les nouveaux détenteurs du pouvoir en ont déjà fini avec l'examen du réel (...). Fondamentalement, tout examen de soi leur est totalement étranger. Ce qu'ils posent comme un absolu, ils n'ont même pas idée de ce que c'est. (...) Ce qu'ils posent devant nous [*en guise de rails, de route*], c'est le vide, le vide du savoir qui sait tout, mais de lui-même, rien."

L'art et la politique ont ici partie liée : défendre "l'examen théâtral" n'a rien de superflu, ni de dérisoire, à une époque où

l'idéologie marchande s'efforce de confisquer la représentation du monde.

En témoignent les dramaturges autrichiens, tels Thomas Bernhard († 1989), Werner Schwab († 1994), Peter Turrini, Gert Jonke, Franz Innerhofer, Felix Mitterer, Lilian Faschinger et bien d'autres, à qui l'on doit d'avoir maintenu ouvert le questionnement sur le passé nazi d'un pays peu enclin à l'examen de conscience. Leurs voix, leurs œuvres, ont nourri la mobilisation contre la participation du parti d'extrême-droite de Jörg Haider à la coalition gouvernementale. Elles ont grandement contribué au sursaut de conscience et de combativité de la jeunesse autrichienne.

En consacrant toute sa première saison aux dramaturges autrichiens (y compris cette première édition du festival "Regards Croisés"), "Troisième bureau", groupe d'étude et de défense des auteurs vivants, a voulu joindre sa voix à toutes celles qui, objectant et résistant à la muséification et l'infantilisation du théâtre, entendent conserver leur "droit à l'examen".

Troisième bureau

CALENDRIER

DATE	HORAIRE	GENRE	TITRE ET AUTEUR	LIEU
Lundi 23 avril	19h00	lecture	Comédie des vanités d'Elias Canetti	CDNA/CÉMOI
Mardi 24 avril	18h30	lecture	Vineta de Jura Soyfer	CDNA/CÉMOI
	21h00	spectacle	« Portraits autrichiens » <i>La Sibérie</i> de Felix Mitterer et <i>Enfin la fin</i> de Peter Turrini	CDNA/CÉMOI
Mercredi 25 avril	10h00 12h30	rencontre avec... rencontre avec...	Enzo Cormann Véronique Olmi	lycée La Sure lycée E. Herriot
	18h30	lecture	Péchés mortels de Felix Mitterer	CDNA/CÉMOI
	21h00	spectacle	« Portraits autrichiens » <i>La Sibérie</i> de Felix Mitterer et <i>Enfin la fin</i> de Peter Turrini	CDNA/CÉMOI
jeudi 26 avril	10h00 14h00	rencontre avec... rencontre avec...	Heinz Schwarzinger Véronique Olmi	lycée Stendhal lycée M. Curie
	18h30	lecture	Insectarium de Gert Jonke	CDNA/CÉMOI
	21h00	spectacle	« Portraits autrichiens » <i>La Sibérie</i> de Felix Mitterer et <i>Enfin la fin</i> de Peter Turrini	CDNA/CÉMOI
vendredi 27 avril	18h30	lecture	Les Adieux & Le Silence d'Elfriede Jelinek	CDNA/CÉMOI
	21h00	spectacle	« Portraits autrichiens » <i>La Sibérie</i> de Felix Mitterer et <i>Enfin la fin</i> de Peter Turrini	CDNA/CÉMOI
samedi 28 avril	16h00	diffusion	Les derniers jours... de Karl Kraus	CDNA/CÉMOI
	19h00	lecture	La Ronde d'Arthur Schnitzler La ravissante ronde de Werner Schwab	CDNA/CÉMOI